

Regards croisés sur l'évaluation des compétences dans différents contextes d'enseignement et de formation

En ligne

Journée D3 – 4 décembre 2020

Organisateur·rices: Lucie Mottier Lopez, Benoît Lenzen et Germain Poizat

La thématique de ce mini-colloque porte sur l'évaluation des compétences dans le monde scolaire et dans le monde professionnel. L'objectif est de dépasser le débat propre à la définition de la compétence qui a déjà fait couler beaucoup d'encre dans le monde éducatif et scientifique. Sans nier la nécessité de définir l'objet évalué (ici des compétences), l'enjeu sera de problématiser ce que les différents contextes sociaux-institutionnels nomment « compétence » à des fins évaluatives. Trois axes transversaux de questionnement, caractéristiques des enjeux de l'évaluation et des processus de référentialisation en éducation (Figari & Remaud, 2014), structureront les présentations et débats :

- La conceptualisation : définition des processus constituant l'évaluation ;
- La modélisation : régularités du fonctionnement de l'évaluation, contextes, stratégies, productions ;
- L'instrumentation : ensemble d'outils et leurs caractéristiques.

Les intervenant·es invité·es apporteront des regards croisés sur la problématique, à partir de la didactique, de la formation des adultes, de la formation des enseignant·es et des sciences de l'éducation. Quelles sont les articulations entre les enjeux scientifiques propres aux modélisations de l'évaluation (conceptualisation, modélisation, instrumentation) et ceux propres aux didactiques disciplinaires, à l'ingénierie didactique et de formation, à l'analyse du travail et de l'activité, à la psychologie et au soutien à l'apprentissage notamment ? Quelles sont les problématiques de recherche qui se dégagent ? Comment les questions vives propres à l'évaluation des compétences dans les contextes sociaux-institutionnels concernés sont-elles prises en compte dans ces problématiques ? Plus généralement, comment dans l'étude de l'évaluation des compétences liée à des enjeux institutionnels et politiques forts, les enjeux heuristiques et praxéologiques sont-ils traités (ou non) par les différents types de recherches menées ?

Ce mini-colloque vise ainsi à faire le point sur « l'évaluation des compétences » qui a émergé à la fin des années 1990 dans des contextes d'entreprise et de formation d'adultes puis en contextes scolaires, pour examiner la façon dont différents courants de recherche se sont emparés de cet objet tant sur le plan conceptuel que sur le plan méthodologique et praxéologique.

Programme

Horaire	Contenu
9h00-9h05	Accueil et introduction de la problématique de la journée
9h05-10h00	REGARD DES DIDACTIQUES Annick Fagnant et Benoît Lenzen <i>Regards croisés sur l'évaluation des compétences dans les instructions officielles : le cas des mathématiques en Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'éducation physique en Suisse romande</i>
10h00-10h30	Yoann Buyck <i>L'évaluation par les pairs, un pont entre didactique et évaluation ?</i>
	<i>Pause-café</i>
11h00-11h40	REGARD DE LA FORMATION DES ADULTES Nathalie Delobbe <i>L'évaluation des compétences dans les organisations : analyse des processus en contexte</i>
11h40-12h10	Elodie Ambrosetti <i>Regard sur des cas pratiques en simulation médicale dans la formation des technicien·nes en radiologie médicale</i>
	<i>Pause repas de midi</i>
13h30-14h10	REGARD DE LA FORMATION DES ENSEIGNANT·ES Pierre-François Coen <i>Les tâches complexes en formation d'enseignant·es : un moyen de former à l'évaluation des compétences ?</i>
14h10-15h30	REGARD DES SCIENCES DE L'EDUCATION Atelier coordonné par Lucie Mottier Lopez, Céline Girardet, Elisabeth Elisme Pierre, Olivier Sauret et al. (doctorant·es EReD) <i>Évaluer des textes scientifiques, une évaluation pour apprendre et développer des savoirs et des compétences</i>
	<i>Pause-café</i>
15h45-16h30	REGARDS CROISES Table ronde réunissant les intervenant·es de la journée <i>Enjeux et défis de l'évaluation des compétences : Apports et spécificités des entrées théoriques et des contextes, ruptures ou complémentarités ?</i>

RESUMES DES CONFERENCES

Regards croisés sur l'évaluation des compétences dans les instructions officielles : le cas des mathématiques en Fédération Wallonie-Bruxelles et de l'éducation physique en Suisse romande

Annick Fagnant (Université de Liège, Belgique) & Benoît Lenzen (Université de Genève, Suisse)

Dans cette communication à deux voix, nous porterons des regards croisés sur les prescriptions officielles en matière d'évaluation de compétences. Le premier regard portera sur les réformes en cours en Belgique francophone, en matière d'évaluation des compétences des élèves. Dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence, de nouveaux référentiels ont été développés pour l'ensemble du tronc commun, qui est amené à être allongé jusqu'en fin de 3^e année du secondaire (15 ans). Parallèlement, une Commission des évaluations a vu le jour récemment, en vue d'encadrer le processus de développement des évaluations externes certificatives et non certificatives, ainsi que la construction de nouveaux outils d'évaluation. Le processus de construction des nouveaux référentiels et les éléments ayant guidé ce processus seront tout d'abord exposés, avant d'être illustrés dans le domaine des mathématiques. Quelques enjeux liés à la coexistence des différentes formes d'évaluations et à leurs objectifs respectifs seront également discutés.

Le second regard portera sur l'évaluation des compétences des élèves de l'enseignement obligatoire en Suisse romande, telle que prescrite par le Plan d'études romand (PER) et ses déclinaisons cantonales. La structure du PER sera tout d'abord présentée afin d'y mettre en évidence ce qui relève plus spécifiquement de l'évaluation. Nous montrerons ensuite, en éducation physique, comment ces indications du PER relatives à l'évaluation peuvent être déclinées de façon contrastée selon les cantons. Enfin, nous illustrerons une situation d'évaluation en course de demi-fond inspirée du PER, issue d'une recherche intercantonale d'ingénierie didactique, et la manière avec laquelle les enseignants participant à cette recherche se la sont appropriée et l'ont utilisée.

Nous concluons cette communication par une réflexion sur les marges de liberté et d'interprétation que laissent les prescriptions officielles en matière d'évaluation, sur la manière dont les acteurs et les actrices s'en saisissent, et sur les formes d'évaluation qui en résultent.

L'évaluation par les pairs, un pont entre didactique et évaluation ?

Yoann Buyck (Institut universitaire de formation des enseignants, Université de Genève, Suisse)

Dans cette contribution nous considérerons à la suite de Bain (1988) que l'évaluation, pour être réellement formative, devrait être intégrée aux réflexions didactiques de la noosphère comme de l'enseignant-e. En ce sens, nous pensons qu'il peut exister une forme de *didactique de l'évaluation* (Vial, 2012) que l'approche par compétence contribue à exacerber.

Parce que l'évaluation ne peut se détacher de sa dimension subjective (Weiss, 1986) il semble aujourd'hui contre-productif de vouloir *saisir le réel* à travers des indicateurs objectifs, ce qui renverrait de surcroît à une pédagogie de mesure. Dans ce contexte, l'évaluation par les pairs en tant qu'évaluation formatrice semble être une approche prometteuse permettant la co-construction de significations des indicateurs, autrement dit la construction commune d'une intersubjectivité au sein de chaque microculture de classe. Par conséquent, les indicateurs dépasseraient leur valeur de « caractéristiques observables permettant la vérification du degré d'atteinte du critère » (Figari & Remaud, 2014, p. 80) pour devenir des occasions didactiques de développer des compétences au sens de Develay (2015) : un *savoir-agir réfléchi*.

Dans le cadre d'une ingénierie didactique, une séquence didactique fut conçue en collaboration entre un chercheur en didactique et une experte en danse, puis mise à l'épreuve auprès de six enseignant·es du primaire. Les résultats de l'expérimentation montrent notamment que si les occasions ne manquent pas de co-construire cette intersubjectivité, il subsiste une nette différence dans la façon de s'en saisir oscillant entre institutionnalisation coupant court au débat et dévolution à outrance. Nous discuterons des éloignements, et des raisons probables de ceux-ci, qui se sont opérés lors de l'intersubjectivité ainsi construite par rapport aux significations attribuées préalablement lors de la conception de la séquence didactique proposée.

L'évaluation des compétences dans les organisations : analyse des processus en contexte

Nathalie Delobbe (Université de Genève, Suisse)

L'évaluation des compétences est le but de pratiques extrêmement diversifiées en contexte organisationnel. Certaines approches, telles que le centre d'évaluation ou l'évaluation des traits personnels ou compétences comportementales génériques s'inscrivent dans une démarche avant tout prédictive et sont appuyées par des études scientifiques de validité. D'autres, telles que le portfolio de compétences ou l'entretien d'appréciation, se sont forgées dans l'expérience et s'inscrivent dans une approche plus constructiviste du sujet évalué et de sa relation à l'emploi.

Cette étude, menée au sein de sept entreprises belges et françaises, visait à décoder le sens de cette diversité de pratiques et d'instruments à la lumière du processus et du contexte organisationnel dans lequel ils s'inscrivent. Considérant que les instruments émanent d'une construction sociale, la méthodologie a été celle de l'étude de cas d'entreprises contrastées mettant en place des pratiques d'évaluation des compétences dans le cadre d'une politique de gestion des compétences. Elle a combiné des entretiens avec des représentants du management et du personnel et l'analyse de documents internes, en particulier les référentiels et grilles d'évaluation du personnel.

L'analyse comparative des contextes organisationnels et modèles de GRH dominants, des processus de gestion des compétences déployés et des instruments mis en place pour évaluer les compétences a mis en évidence, à titre exploratoire, quatre approches distinctes de gestion et d'évaluation des compétences : un modèle « valoriel » centré sur des comportements partagés et visant l'homogénéisation culturelle, un modèle « professionnel » centré sur l'expertise technique et la livraison de prestations à haute valeur ajoutée, un modèle « polyvalent » centré sur des "savoir-faire" opérationnels et visant plus de flexibilité dans l'allocation des ressources humaines et un modèle « responsabilisant » faisant des qualités individuelles génériques la clé de la performance individuelle et collective. Outre l'objet évalué, ces modèles se distinguent quant au rôle des acteur·rices impliqué·es dans le développement et l'usage des pratiques d'évaluation, quant au contenu technique de ces pratiques et quant aux décisions découlant de l'évaluation.

En resituant les pratiques d'évaluation du personnel dans leur contexte, cette proposition de typologie permet de clarifier les enjeux prioritaires des pratiques d'évaluation du personnel et, dès lors, de définir les critères de légitimité, de qualité et d'efficacité de ces pratiques.

Regard sur des cas pratiques en simulation médicale dans la formation des technicien·nes en radiologie médicale

Elodie Ambrosetti (Unige-HUG, Université de Genève, CRAFT, Suisse)

Cette contribution porte sur des cas de pratiques simulées réalisées dans la formation Technique en radiologie médicale à la Haute école de Santé à Genève. Elle présentera des exemples de situations et les méthodes utilisées pour évaluer les compétences des formé·es lors du débriefing. Dans un deuxième temps, elle abordera une critique de cette évaluation pointée lors d'autoconfrontations avec les étudiant·es dans le cadre d'une étude empirique portant sur l'analyse de l'activité des technicien·nes en

radiologie médicale et du de la patient·e standardisé·e en pratique simulée, ainsi qu'une des pistes d'amélioration qui a émergé à la suite de cette étude.

Les tâches complexes en formation d'enseignant·es : un moyen de former à l'évaluation des compétences ?

Pierre-François Coen (Haute école pédagogique de Fribourg, Suisse)

La formation dans les Hautes écoles pédagogiques s'appuie sur des référentiels de compétences. Partant de là et pour pouvoir évaluer leur progression, la HEP de Fribourg a jalonné le parcours des étudiant·es de plusieurs tâches complexes certificatives leur permettant d'obtenir les crédits ECTS nécessaires. La réussite de ces tâches atteste du développement des compétences attendues à différents moments de la formation. L'évaluation des tâches complexes est faite à partir de quatre mêmes critères (pertinence, cohérence, forme et qualité) appliqués à toutes les épreuves du cursus de formation.

Sans que ce dispositif d'évaluation soit complètement remis en question, certains aspects sont sujets à discussion - parfois même à contestation - : la difficulté de déterminer la réussite des épreuves qui se situent à la limite du seuil, la concordance des évaluateur·trices en particulier lorsque l'on examine la différence de poids accordé aux différents critères ou encore la possibilité de réguler à la suite de l'épreuve à partir des faiblesses constatées. En parallèle à cela, un enjeu important de ce dispositif d'évaluation est de faire vivre aux futur·es enseignant·es des pratiques évaluatives qu'ils pourraient - ou qu'ils devraient - à leur tour, mettre en oeuvre dans leurs classes. Cela se fait de manière encore marginale et plusieurs formateur·rices - chercheur·euses se demandent pourquoi. En s'appuyant sur des entretiens conduits auprès d'étudiant·es, cette contribution examine comment de futur·es enseignant·es implantent (ou non) des pratiques d'évaluation des compétences chez leurs élèves (de 1H à 8H), de quelle manière ils se réfèrent à leur propre expérience d'étudiant·es évalué·es (aux différents sujets de discussion évoqués plus haut) et, enfin, de quelle façon les variables de contextes ou leurs propres conceptions entrent en jeu dans l'équation ?

RESUME DE L'ATELIER

Évaluer des textes scientifiques, une évaluation pour apprendre et développer des savoirs et des compétences

Lucie Mottier Lopez, Céline Girardet, Elisabeth Elisme Pierre, Olivier Sauret et al.
(Université de Genève, EReD, Suisse)

Cet atelier concerne un contexte de formation des doctorant·es et des jeunes chercheur·ses. Il présentera une démarche d'(auto)évaluation des compétences à expertiser des textes dans des revues scientifiques. Les objectifs de l'atelier sont de :

- montrer et de problématiser l'articulation entre une démarche réflexive et autoévaluative (par le moyen d'un portfolio numérique) et l'activité réelle consistant à expertiser des textes scientifiques ;
- donner à voir la façon dont cette démarche contribue à la construction et à la négociation d'un référentiel de compétences pour évaluer des textes scientifiques ;
- échanger sur les apports potentiellement formatifs d'une telle démarche en tant qu'évaluation des compétences « pour apprendre », impliquant nécessairement des activités réflexives et de confrontations de significations.

L'atelier commencera par une brève présentation des fondements théoriques de la démarche expérimentée avec les doctorant·es associé·es à l'équipe EReD. Il se poursuivra par une explicitation au plan empirique et des témoignages de doctorant·es impliqué·es : les outils numériques utilisés (associés à la plateforme [USCOPE](#)), la démarche expérimentée pour se (co)former à expertiser des textes scientifiques tout en construisant collectivement un référentiel de compétences s'y rapportant.

Enfin, l'atelier proposera une activité interactive afin que les participant·es puissent se faire une idée générale de la démarche d'évaluation des compétences à partir de l'activité réelle, objectivée et confrontée. Une mise en commun clôturera l'atelier afin d'échanger sur les savoirs et les compétences scientifiques susceptibles d'être développées par le moyen de l'évaluation expérimentée.

TABLE RONDE POUR CLORE LA JOURNEE

Enjeux et défis de l'évaluation des compétences : Apports et spécificités des entrées théoriques et des contextes, ruptures ou complémentarités ?

Les intervenant·es et les participant·es seront invité·es à s'exprimer sur les différents regards exposés pendant la journée à partir des questions posées.